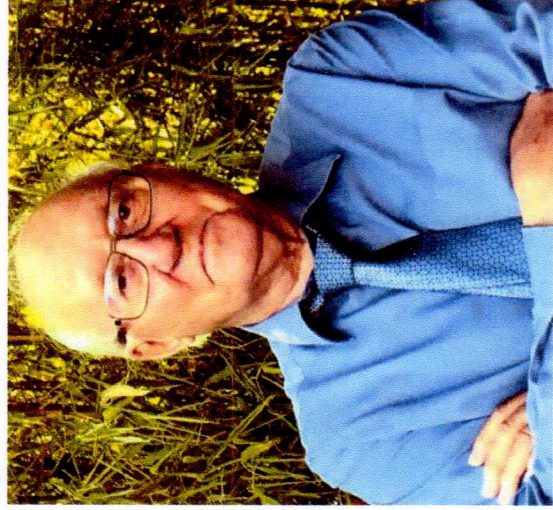


Jean-Yves Defay, ancien diplomate : l'Amérique les yeux dans les yeux

Jean-Yves Defay a embrassé une carrière de diplomate et fut un temps consul de France à Sarrebruck. En poste à Washington de 1989 à 1994, le poète et parolier a ses heures, féru de photographie, raconte sa vision des États-Unis dans une période qui explique aussi peut-être l'état actuel de sa chère Amérique.

Jean-Yves Defay est de ces marins au long cours qui portent un regard de vieux sage sur les soubresauts de l'actualité et du monde. Après avoir embrassé diverses professions (l'enseignement, le journalisme, etc.), l'homme a endossé la peau de diplomate, exerçant en des contrées aussi opposées que la Canada, Hong Kong, la Thaïlande, la Sarre, et donc les rives du Potomac, District de Columbia, nom donné au micro-Etat qui abrite la capitale fédérale américaine. Tout a changé en un peu plus d'une génération, l'Amérique de Bush père (et de Reagan), et celle de Clinton n'est plus tout à fait celle de Trump, qui pourtant était déjà puissant fin des années 1980.



Jean-Yves Defay a eu envie de faire partager sa vision de la réalité américaine à un moment où les États-Unis vivent une période cruciale.

Jean-Yves Defay raconte son Amérique, celle des rencontres inédites, des instants inavouables, comme le fait d'avoir pu s'asseoir quelques secondes dans le bureau ovale à la Maison Blanche, grâce au chef pâtissier français du lieu. Il parle

de ce pays intense et immense où rien ne peut se comprendre sans prendre conscience de sa géographie et des distances, de l'histoire de son peuplement et de la notion de communauté. Retraité installé en Bretagne, il a souhaité lémoigner de son passage à Washington, une époque marquée par des événements qui hantent encore l'Amérique des émeutes de Los Angeles, la Guerre du Golfe ou les prémices d'Internet.

Un quotidien toujours différent

Le rôle historique des Français lors des batailles ayant mené à l'Indépendance (Yorktown), la vision des Américains envers les Français, la découverte des zones rurales, l'opposition entre des villes très étendues et des zones rurales qui n'en finissent pas...

Jean-Yves Defay semble s'être régalé de chaque instant, de chaque cérémonie ou intervention à laquelle il fut invité, précisant au passage que « le consul général de France représente toutes les administrations françaises dans le pays, alors qu'un ambassadeur est

garant de la politique française dans le pays où il est affecté ».

L'Amérique

et ses paradoxes

Avidé de contact, féru de photographie, mais aussi poète et parolier à ses heures, l'ancien diplomate décrit les États-Unis comme une planète étonnante où les rues font parfois plusieurs dizaines de kilomètres, où il faut davantage regarder devant et au loin que vers le ciel et les grattes-ciel ; et où les réseaux (humains ceux-là) sont d'une importance cruciale pour se montrer, même si tout reste en surface.

Jean-Yves Defay est du genre épicurien, il a profité de chaque instant, de chaque rencontre, croisé des sommets, sachant à quel point ce monde est fluctuant. Mais sa fugue professionnelle aux États-Unis offre un regard pertinent sur une Amérique qui, au lendemain de la réélection triomphale de Trump, n'en finit pas de surprendre.

● Philippe Creux

Jean-Yves Defay, *Consul en Amérique, 1989-1994*, éditions L'Harmattan.